

wagonnet de 320 unités que l'on fait entrer dans la galerie. On place les briques quatre par quatre. On fait reposer la brique sur la face qui a la plus grande longueur et la plus petite largeur, une rangée dans un sens et la suivante en sens contraire, en laissant un espace pour que l'air chaud puisse circuler régulièrement. Tous les cinq mètres, au niveau d'une porte extérieure, on ferme la galerie d'une grande feuille de papier qui empêchera la fumée du feu de revenir sur les ouvriers qui continuent d'enfourner la suite. Cette feuille se consumera le moment venu, ayant joué son rôle de vanne de tirage pour freiner le feu. Les briques doivent se réchauffer très doucement avant de rencontrer le feu lui-même.

Le défournement des briques cuites

Le défournement se fait également à la main : les ouvriers sortent les briques cuites et refroidies sur des brouettes ou des diables. Les briques sont alors triées : les cassées ou celles qui présentent un défaut sont mises de côté. Les autres sont mises en paquets de cent. Il ne reste plus qu'à en charger le camion qui part livrer sur les chantiers. C'est à cet effet qu'il existe une fosse de chargement. L'unique camion de la fabrique peut contenir 4 000 briques. La plupart du temps, c'est le client qui vient lui-même prendre possession des briques. Certains camions peuvent en charger 10 000. (...)

Les avantages de la brique sur les autres matériaux

La brique se vend au mille : 100 à 120 nouveaux francs. Nous prendrons une moyenne de 110 NF , ce qui donne 73 NF au m³, la brique courante faisant 22 x 11 x 6 cm. La brique creuse de 15 x 20 x 40 cm revient à 79 NF le m³. La caillasse coûte 50 NF le m³

et la meulière revient à 90 NF le m³.

Mais, avec la brique, on fait des murs de 35 cm d'épaisseur, tandis qu'avec la brique creuse, les murs n'en font que 20. Un mur de briques pleines est beaucoup plus solide.

A solidité égale avec la brique pleine, la caillasse a un prix de revient plus élevé : elle nécessite une plus grande quantité de ciment, car elle a des trous qu'il faut boucher.

Quant à la meulière, elle revient beaucoup plus cher pour une solidité qui n'est pas supérieure.

D'autre part, c'est la brique qui va le plus vite à monter, ce qui réduit le prix de la main-d'oeuvre. Evidemment, c'est la brique pleine qui est la moins esthétique, mais ce n'est pas tellement ce qu'on recherche à l'heure actuelle, avec la crise du logement.

Tout ceci fait que la brique pleine est un des matériaux les plus employés lorsqu'on désire une construction solide et à prix de revient relativement peu élevé.

Etude sociale

(...) A l'extraction, un briquetier gagne 800 F par mois , en travaillant 12 à 14 heures par jour (ils commencent généralement à 5 heures du matin). Au four, 750 F à raison de 11 heures par jour. Les cuiseurs font huit heures mais travaillent par roulement le samedi et le dimanche. Les hommes d'entretien gagnent de 600 à 750 F pour 10 à 12 heures, le contremaître un peu plus. A la presse, les mouleurs sont encore payés à la tâche : le mille est rétribué 6,25 F, plus 0,50 F à partir de 800 000 briques dans le mois. Il leur faut travailler 12 à 14 heures par jour pour arriver à un salaire permettant de vivre normalement.

Que trouve-t-on dans cette briqueterie ? 17 Italiens, 5 Espagnols, 5 Français (des Bretons), 1 Belge. A quoi est due cette prédominance étrangère ? Il faut recon-